



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

6 conseils pour une transition à l'herbe en toute sécurité

La saison de pâture approche à grands pas. Dès que la première herbe commence à pousser au printemps, les propriétaires de chevaux n'ont qu'une envie : mettre leurs compagnons au pré. Or, comme les chevaux sont généralement nourris exclusivement avec du foin grossier tout au long de l'hiver, une transition à l'herbe en douceur est indispensable.

1. Eviter les changements brusques de régime alimentaire

Les chevaux sont très sensibles aux changements brusques d'alimentation, il est donc indispensable de procéder à une mise au pâturage progressive. C'est la seule façon pour la flore intestinale, habituée à une alimentation riche en cellulose brute, comme le foin et/ou le préfané (haylage) et la paille distribués tout au long de l'hiver, de s'adapter à l'herbe riche en protéines et en sucres et pauvre en cellulose brute. Des problèmes de santé graves tels que les coliques ou les fourbures peuvent ainsi être évités. Les microorganismes de l'intestin ont besoin d'environ 14 jours pour s'adapter à un nouveau régime alimentaire. La mise au pâturage devrait donc elle aussi s'étaler sur deux semaines au minimum, une durée de trois à quatre semaines serait idéale.

2. Augmenter progressivement le temps de pâture

Les deux premiers jours, il faudrait commencer avec 15 à 20 minutes de pâture. Ensuite, on peut la prolonger tous les deux jours de 15 minutes. Une fois que la période de pâture atteint une heure, l'extension peut se faire par demi-heure jusqu'à ce que la durée de pâture souhaitée soit atteinte. Si les chevaux ont de la diarrhée ou des maux de ventre, la durée de pâture devrait être raccourcie ou du moins pas prolongée, jusqu'à ce que les symptômes disparaissent. Les chevaux qui ont accès au pâturage toute l'année peuvent en revanche s'adapter lentement à leur nouvelle alimentation et n'ont donc pas besoin de mesures particulières lors de la mise au pâturage.

3. Choisir le bon moment pour faire pâturer les chevaux

Lorsque le soleil brille, les plantes produisent de l'énergie grâce à la photosynthèse. Cette énergie peut être utilisée directement par la plante pour sa croissance ou être stockée à l'intérieur de la plante pour une utilisation ultérieure.

Au cours des deux à trois premières semaines de croissance, l'herbe broutée par les chevaux est riche en protéines et en glucides non-structurés tels que l'amidon et les fructanes. Plus l'herbe pousse et vieillit, plus les plantes se lignifient. Le taux de fibres brutes augmente et les teneurs en sucres et en protéines diminuent.

En pratique, on constate que les chevaux tolèrent plutôt bien les apports excessifs de protéines. Un excès contribue néanmoins à une surcharge du



Il est recommandé de distribuer du foin avant de mettre les chevaux au pâturage afin qu'ils ne broutent pas trop d'herbe à la fois.

Vor den Weidegängen wird empfohlen, den Pferden Heu zu füttern, um die Gier auf das frische Gras zu mindern. (Agroscope HNS/SNG)



métabolisme, notamment au niveau des reins et du foie, et peut causer des coliques et de la diarrhée. L'excès d'amidon et de fructanes (sucres) mène quant à lui à l'embonpoint et peut favoriser le syndrome de la fourbure, une inflammation grave et très douloureuse des pieds des équidés. Les chevaux, poneys et ânes en surpoids ainsi que les animaux atteints de maladies endocriniennes comme le syndrome de cushing ou le syndrome métabolique équin sont particulièrement à risque.

Les taux de fructanes varient d'une plante à l'autre et fluctuent au cours de la saison et au cours de la journée, influencés notamment par la température, la disponibilité de l'eau et l'ensoleillement. Voici quelques exemples concrets :

- Lorsqu'il fait beau et froid (< 10°C), la plante produit de l'énergie grâce au soleil mais la température fraîche l'empêche de pousser. L'énergie sera donc stockée sous forme de fructanes dans les tiges et les feuilles de la plante. Dans ces conditions, la quantité d'herbe ingérée devrait être limitée.
- Lorsque le ciel est couvert et qu'il fait doux, la plante puise dans ses réserves pour pousser car le manque de soleil diminue la production d'énergie par photosynthèse, le taux de fructanes dans la plante diminue. Ce sont des bonnes conditions pour la pâture.
- En été, lorsqu'il fait beau, chaud et que l'apport en eau est suffisant, la plante utilise directement l'énergie du soleil pour pousser et il n'y a pas d'accumulation de fructanes. En cas de sécheresse en revanche, la croissance de la plante est inhibée et l'énergie du soleil est stockée sous forme de fructanes.

4. Distribuer du foin avant la mise au pâturage et adapter la ration

Il est recommandé de distribuer du foin avant de mettre les chevaux au pâturage, ce qui évitera qu'ils mangent de l'herbe fraîche avec frénésie et fournira à la flore intestinale, qui ne s'est pas encore complètement adaptée, un substrat approprié pour la digestion. Il est également conseillé de réduire la ration standard de foin et de grain en tenant compte de l'apport complémentaire en énergie et en protéines via l'herbe.



Au début de sa croissance, l'herbe est riche en protéines et en glucides non-structurés tels que l'amidon et le fructose.
Zu Beginn des Wachstums ist das Gras reich an Eiweiss und sogenannten unstrukturierten Kohlenhydraten wie Stärke und Fruktan (Agroscope HNS/SNG).

5. Ne pas donner d'aliments concentrés directement avant ou après la pâture

Il faut éviter de donner de l'aliment concentré immédiatement avant ou après la pâture. En effet, les céréales fournissent des glucides supplémentaires au tube digestif qui doit déjà digérer les glucides contenus dans l'herbe.

6. Limiter la consommation d'herbe

Une fois que la flore microbienne du tractus digestif du cheval s'est adaptée au nouveau régime alimentaire, les chevaux peuvent profiter de belles heures au pâturage pour exprimer leurs comportements naturels : brouter, se déplacer et entretenir des contacts sociaux avec leurs congénères. Pour les équidés ayant une tendance à l'embonpoint (notamment les races dites « rustiques », les poneys et les ânes), ainsi pour que les animaux sujets à la fourbure, la consommation d'herbe doit, dans bien des cas, être fortement limitée tout au long de la saison de pâture. Bien souvent, il est nécessaire de restreindre la durée des sorties au pâturage et de choisir des pâtures avec peu de végétation. Pour certains animaux, un panier (muselière) peut être une bonne solution pour ralentir l'ingestion d'herbe. Il faut veiller à ce que l'animal puisse boire régulièrement et à ce qu'aucune blessure ou abrasion à la bouche ne soit causée par la muselière.

Laura Kreis
Agroscope, Haras national suisse HNS